

produisait parfois dans mon esprit. Je n'aurais pas voulu qu'il osât les combattre, je n'aurais pas voulu qu'elles fissent impression sur lui.

“ Il n'y avait plus que cinq ou six jours à passer. Le matin, après avoir entendu la messe, l'enfant vient me trouver dans mon cabinet, où j'étais seul.

“ — Papa, me dit-il, le jour de ma première communion, je n'irai pas à l'autel sans vous avoir demandé pardon de toutes les fautes que j'ai faites et de tous les chagrins que je vous ai causés, et vous me donnerez votre bénédiction. Songez bien à tout ce que j'ai fait de mal, pour me le reprocher afin que je ne le fasse plus, et pour me pardonner.

“ — Mon enfant, répondis-je, un père pardonne tout, même à un enfant qui n'est pas sage ; mais j'ai la joie de pouvoir te dire qu'en ce moment je n'ai rien à te pardonner. Je suis content de toi. Continue de travailler, d'aimer le bon Dieu, d'être fidèle à tes devoirs ; ta mère et moi nous serons bien heureux.

“ — Oh ! papa, le bon Dieu, qui vous aime tant, me soutiendra pour que je sois votre consolation comme je le demande. Priez-le bien pour moi, papa.

“ — Oui, mon cher petit enfant.

“ Il me regarda avec les yeux humides, et se jeta à mon cou. J'étais moi-même fort attendri.

“ — Papa !... continua-t-il.

“ — Quoi, mon enfant ?

“ — Papa, j'ai quelque chose à vous demander...

“ Je le voyais bien, qu'il voulait me demander quelque chose, et ce qu'il voulait me demander, je le savais bien ! Et, faut-il l'avouer ? j'en avais peur. J'eus la lâcheté de vouloir profiter de ses hésitations.

“ — Va, lui dis je, j'ai des affaires en ce moment. Ce soir ou demain, tu me diras ce que tu désires ; et, si ta mère le trouve bon, je te le donnerai.

“ Le pauvre petit, tout confus, manqua de courage, et, après m'avoir embrassé encore, se retira décontenancé dans une petite pièce où il couchait, entre mon